

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Lendemain de bulles

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00048622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

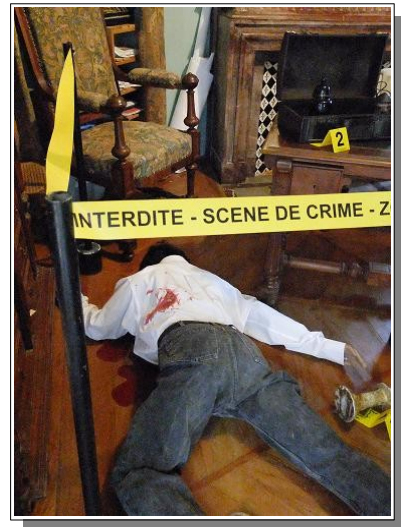
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Personnages

- Rebecca
- Vince
- Le majordome

Décor

Une chambre d'un hôtel 3 étoiles. Un lit. Un table ronde avec deux fauteuils. Un bureau.

Un accès donnant sur la salle de bains. Une accès donnant vers l'extérieur.

Un téléphone sur la table de nuit du côté de Vince.

Costumes

Deux peignoirs blancs identiques.

Tenues type « sortie en boîte de nuit ». Sexy pour Rebecca, élégante pour Vince.

Tenues confortables type jean/polo.

Rebecca et Vince sont dans le lit. Ils dorment. La lumière monte progressivement.

La chambre est en désordre. Des vêtements sont éparpillés. Sur la table se trouvent un sceau à Champagne, une bouteille vide retournée dedans et des verres à moitié vidés.

Vince se réveille. Il a du mal à retrouver ses esprits. Il observe la chambre pour tenter de se faire une idée de la situation et de ce qui a bien pu se passer avant.

Il réalise qu'il y a quelqu'un dans le lit avec lui. Il craint le pire. Il soulève le drap pour jeter un œil. Il est rassuré. Mais ça réveille Rebecca. Elle émerge péniblement.

Vince

C'était une belle soirée non ?

Rebecca

Quoi ?

Vince

Je dis : « C'était une belle soirée, non ? »

Rebecca

Quelle soirée ?

Vince

La soirée qu'on a passée ensemble.

Rebecca

On a passé la soirée ensemble ?

Vince

Probable. Une bouteille de Champagne vide, deux verres, des vêtements épars. Je me dis qu'on a dû passer la soirée ensemble, d'autant qu'on a l'air d'avoir passé la nuit ensemble.

Rebecca

Mais qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?

Vince

Comment ça qu'est-ce que je fais dans votre lit ? Je vous retourne la question. Qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?

Rebecca

Je ne peux pas être dans votre lit. On se connaît pas. Au pire, on est ensemble dans mon lit.

Vince

Et au mieux ?

Rebecca

Au mieux, je suis en train de faire un cauchemar et je vais me réveiller.

Vince

Merci. C'est charmant comme réveil.

Rebecca

Je ne vous ai sûrement pas obligé à vous retrouver ici. Alors si ça ne vous plait pas, vous pouvez toujours trouver un autre lit pour finir votre nuit.

Vince

Mais je n'ai plus sommeil. Je suis même en pleine forme. Pas vous ?

Rebecca

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Vince soulève le drap. On comprend qu'il montre son sexe à Rebecca.

Vince

Je veux dire ça.

Rebecca

Ah ça ? Ne vous inquiétez pas. C'est rien, ça va passer. Les érections du matin débutent en fait dans l'inconscient du sommeil puis se poursuivent alors que le sujet vient de se réveiller. Le système parasympathique est prédominant pendant la période nocturne, favorisant donc la dilatation des artères et donc le remplissage de la verge. Le taux de testostérone est généralement plus élevé pendant la nuit que le jour et tout particulièrement entre 6 heures et 8 heures du matin. Cette élévation importante de la testostéronémie explique l'intensité de l'érection matinale.

Vince

C'est sûr que vous savez trouver les mots qu'il faut.

Rebecca regarde sous le drap. On comprend qu'elle regarde le sexe de Vince.

Rebecca

Vous voyez, ça va déjà mieux.

Vince

Si on peut dire.

Rebecca

Ecoutez, je ne suis pas du matin, alors je me suis un peu documentée. Ca permet d'éviter les malentendus et les situations pénibles.

Vince

Merci. C'est vraiment un plaisir de se réveiller à côté de vous.

Rebecca

Il n'y a rien de personnel. Je ne suis pas du matin, c'est tout. Vous seriez Brad Pitt, ce serait pareil.

Vince

Si je ne peux pas faire mieux que Brad Pitt, alors, c'est sûr y a pas d'offense.

Rebecca

Faut pas que ça vous empêche de quitter ma chambre.

Vince

Je ne crois pas qu'on soit dans votre chambre. Sauf si vous habitez à l'hôtel.

Rebecca

Merde. On est à l'hôtel ?

Vince

Ca pourrait être pire. On pourrait être chez vous. Et vos parents pourraient arriver dans 10 minutes pour le déjeuner dominical.

Rebecca

Merde. Il est quelle heure ?

Vince retrouve sa montre avec difficulté.

Vince

Je ne sais pas ma montre s'est arrêtée.

Rebecca

Merde. Où est la mienne ?

Rebecca cherche sa montre sur la table de nuit et la trouve.

Merde la mienne s'est arrêté aussi.

Vince

Vous comptez commencer toutes vos phrases par *Merde* ?

Rebecca

Putain, vous n'êtes pas un cadeau vous le matin.

Vince

OK, ça va, j'ai ma réponse.

Rebecca

Appelez la réception pour demander l'heure.

Vince

Pourquoi moi ?

Rebecca

Comment ça « Pourquoi moi » ?

Vince

Pourquoi ce serait à moi de téléphoner à la réception. Ca va bien de me donner des instructions ! Je ne vois pas pourquoi ce serait à moi de téléphoner à la réception.

Rebecca

Parce que le téléphone est de votre côté.

Vince

(un temps) Bon, d'accord. Mais c'est la dernière fois.

Vince décroche et fait le numéro de la réception.

Ca répond pas.

Rebecca

Donnez-moi ça.

Vince tente de passer le téléphone à Rebecca, mais le fil est trop court.

Vince

Je ne peux pas. Le fil est trop court.

Rebecca se penche pour attraper le téléphone. Ce faisant, elle se couche sur Vince à qui cette situation fait de l'effet.

Rebecca

Vous avez raison, il n'y a pas de tonalité. *(Elle réalise l'effet que produit sa position sur Vince)*. Mais dites-moi, ça vous reprend votre truc.

Vince

C'est nerveux. Il n'y a rien de personnel. Vous seriez Régine, ce serait pareil.

Rebecca

Trop aimable.

Vince

Je vous en prie. Ca permet juste d'éviter les malentendus et les situations pénibles.

Rebecca

Bon, donc on est à l'hôtel. C'est vous qui m'avez amenée ici je suppose.

Vince

Je ne vois pas pourquoi j'aurais fait une chose pareille.

Rebecca soulève les draps pour monter leur nudité mutuelle.

Rebecca

Ca vous donne pas un indice ?

Vince

Et alors ? Il est tout à fait possible que ce soit vous qui m'avez amené ici.

Vince soulève à son tour les draps pour monter leur nudité mutuelle.

Pour les mêmes raisons. Vous avez entendu parler de la parité je suppose ?

Rebecca

Ca ne prouve rien. Statistiquement, il est beaucoup plus probable que ce soit vous qui ayez souhaité avoir une relation sexuelle avec moi que le contraire. Il n'y a pas de parité dans ce domaine.

Vince

C'était peut être par consentement mutuel.

Rebecca soulève les draps.

Rebecca

OK, aucun de nous n'a de bleus, je suppose qu'on était tous les deux d'accord.

Vince

Vous supposez, vous voulez dire que vous ne vous souvenez de rien ?

Rebecca

Mais pas du tout. Je me souviens... évidemment.

Vince

Vous mentez, vous ne vous souvenez de rien.

Rebecca

C'est juste que je ne me souviens plus des détails relatifs à la chambre d'hôtel. Je descends très souvent à l'hôtel pour mon boulot, alors c'est normal que je croie être chez moi alors que je suis à l'hôtel. Et réciproquement. Tout le monde peut se tromper.

Vince

Je suis content que ce soit la seule chose que vous ayez oubliée. Ca m'aurait embêté que vous ayez oublié le reste... tout le reste.

Rebecca

Bien sûr... tout le reste.

Vince

Et oui.

Rebecca

Et oui.

Vince

C'est vrai, que c'était bien.

Rebecca

Si bien que ça ?

Vince

En tout cas, c'est ce que vous avez dit.

Rebecca

J'ai dit quoi déjà ?

Vince

En fait, pour être précis, vous ne l'avez pas dit. Vous l'avez hurlé.

Rebecca

Ah oui ?

Vince

Vous ne vous souvenez pas ?

Rebecca

Si, si. Mais, j'ai des élans tellement lyriques dans ces moments-là, que j'aime bien qu'on me répète ce que j'ai dit. J'ai l'idée générale en tête, mais ce qui m'intéresse, c'est la formulation exacte. C'est tellement poétique... enfin habituellement. Evidemment, ça peut dépendre du partenaire.

Vince

Ah oui ? Vous êtes poétique ?

Rebecca

Vous ne vous souvenez pas ? Je n'ai pas été poétique peut-être ?

Vince

Si, si. Mais vous savez, la relation à la poésie, c'est quelque chose de tellement personnel. On ne peut jamais être sûr que ce que l'on trouve soi-même poétique sera perçu comme poétique par quelqu'un d'autre.

Rebecca

Vous ne m'avez pas trouvé poétique c'est ça ? Rassurez-moi, répétez-moi ce que je vous ai dit.

Vince

Hum. Vous avez dit... hum... vous avez hurlé... devrais-je dire...

Rebecca

Oui ?

Vince

Vous avez dit hum...

Je suis le Vésuve au bord de l'explosion
O toi ! Tu es mon piton de la fournaise
En moi monte le grondement d'une éruption
Dans tes bras brûlants, je ne suis qu'une braise

Rebecca

C'est tout ?

Vince

Oui. Après les voisins ont tapé sur le mur. Soit disant qu'il était un peu tard pour les documentaires sur la volcanologie. Vous ne vous souvenez pas ?

Rebecca

Si, si. Les voisins ! Quelle plaie hein ? Alors comme ça on se tutoyait ?

Vince

En fait, vous surtout.

Rebecca

A bon, pas vous ?

Vince

Non, je ne tutoie pas facilement. Vous ne vous souvenez pas peut-être ?

Rebecca

Mais si bien sûr. Vous m'avez dit...

Vince

Oui ?

Rebecca

Vous m'avez dit... « Retournez-vous ».

Vince

C'est tout ?

Rebecca

Oui... Après... je me suis retournée. Apparemment, vous n'aviez rien à ajouter. Vous vous souvenez ?

Vince

Mais bien sûr...euh...

Vince ne se souvient plus du prénom de Rebecca pour finir sa phrase.

Rebecca

Oui ?

Vince

Quoi ?

Rebecca

Vous avez dit « Mais bien sûr... » sans finir votre phrase, je croyais que vous alliez dire mon prénom.

Vince

Pas du tout. Ma phrase était terminée.

Rebecca

Ah bon ? J'avais cru entendre des points de suspension, comme si la phrase n'était pas terminée et que vous cherchiez le mot qui vous manquait.

Vince

Vous avez raison.

Rebecca

Ah !

Vince

Il y avait des points de suspension à la fin de ma phrase, mais il ne manquait rien. Je finis la plupart de mes phrases par des points de suspension. Une habitude, en quelque sorte...

Vince ponctue la fin de sa phrase d'un geste mimant 3 points de suspension.

Rebecca

Evidemment. C'est pas comme si vous ne vous souveniez pas de mon prénom. Alors qu'on a couché ensemble.

Vince

Et non. C'est pas comme si on ne se souvenait pas de nos prénoms respectifs alors qu'on a couché ensemble.

Rebecca

Eh non. Bon, on ne va pas passer la journée ici... hein ?

Vince

Vous ne savez pas comment je m'appelle n'est-ce pas ?

Rebecca

Non. Je ne sais pas comment vous vous appelez. Je ne sais pas où nous sommes. Je ne sais pas comment nous sommes arrivés ici. Et je ne sais qu'on a fait dans ce lit. Voilà, ça vous va ?

Vince

Moi non plus. J'en sais rien. (*Un temps*).

Rebecca

Bon. Je vais à la salle de bains.

Vince

Je vous en prie.

Rebecca arrache le drap du lit pour s'envelopper dedans avant de se lever.

Mais qu'est-ce que vous faites ?

Rebecca

Vous voyez bien. Je vais à la salle de bains.

Vince

Et vous avez besoin de prendre le drap et de me laisser dans le froid ? Je vous rappelle qu'on a passé des heures nus dans le même lit. Vous pouvez vous promener nue devant moi.

Rebecca

Il n'en est pas question. On était nus dans le même lit, mais ce n'est pas une raison pour... parce que bon... Bref, je vous laisse le couvre-lit.

Rebecca se lève drapée dans le drap et sort par la porte menant à la salle de bains.

Vince

Il pique ce couvre-lit. Vous voulez bien me donner un peignoir.

Rebecca lance un peignoir à Vince. Il l'attrape et l'enfile.

Merci.

Rebecca

Vous voulez bien m'apporter mes vêtements s'il vous plait.

On entend le bruit de la douche.

Vince ramasse les affaires de Rebecca. Il les examine, elles sont déchirées. Il les plie comme il peut et les donne à Rebecca.

Il ramasse ses propres vêtements qui sont aussi déchirés.

Rebecca pousse un cri.

Rebecca

Mais qu'est-ce que vous avez fait avec mes vêtements ?

Vince

Mais pourquoi c'est encore moi que vous accusez ?

Rebecca

D'après vous qui d'autre aurait pu faire ça dans cette pièce ?

Vince

J'en sais rien. Vous ou quelqu'un d'autre qui a pris la fuite et m'a laissé seul avec vous pour me faire accuser à sa place. On est en pleine erreur judiciaire.

Rebecca

Vous croyez vraiment que j'aurais pu déchiqueter pour 1000 Euros de vêtements ?

Vince

Pourquoi pas ? Vous déclamer bien des alexandrins au moment de l'orgasme.

Rebecca sort en peignoir.

Rebecca

Vous n'aimez pas la poésie ?

Vince

J'ai pas dit ça. (*Rebecca boude*) Allez, ne boudez pas. Votre petit poème était très joli.

*Vince se rend dans la salles de bains. On entend le bruit de la douche. Rebecca met un peu d'ordre dans la chambre.
Le bruit de l'eau s'arrête.*

Rebecca

Vous n'avez pas faim ?

Vince

Si un peu.

Rebecca

Je vais commander quelque chose à la réception.

Vince

Ca m'étonnerait qui vous y arriviez, le téléphone ne marche pas.

Rebecca

Ce que vous pouvez être négatif !

Rebecca décroche le téléphone, il n'y a pas de tonalité. Elle vérifie le branchement, toujours rien. Vince sort de la douche.

Vince

Alors ce petit dej', vous en êtes où ?

Rebecca

Vous avez raison, il n'y a pas de tonalité. Je vais aller à la réception.

Rebecca se dirige vers la porte donnant sur le couloir. Elle ne parvient pas à l'ouvrir. Elle tape dessus.

Vince

Qu'est-ce que vous faites encore ?

Rebecca

J'essaie d'ouvrir cette foutue porte qui est coincée. Voilà ce que je fais. Si vous êtes si malin, venez l'ouvrir.

Vince rejoint Rebecca près de la porte, tente de l'ouvrir et n'y parvient pas. Il tape sur la porte.

Je vois que vous faites aussi bien que moi.

Vince

Au lieu de faire ce genre de commentaires, vous feriez mieux de m'aider.

Rebecca

Vous aidez à quoi ? A ne pas ouvrir la porte ?

Vince

Non ! A attirer l'attention de quelqu'un en tapant sur la porte.

Ils tapent sur la porte avec les mains, les pieds, ils crient.

Rebecca & Vince

Eh oh ! Il y a quelqu'un ? Eh oh ! On est enfermés ! Eh oh ! Venez nous ouvrir...

Rebecca

Ecoutez, ça ne sert à rien de s'épuiser, on va faire des signes par la fenêtre.

Rebecca tente d'ouvrir la fenêtre, mais n'y parvient pas. Vince la rejoint pour l'aider, il n'y parvient pas non plus. Ils regardent par la fenêtre.

C'est haut ! On est à quel étage selon vous ?

Vince

Je dirais entre le 20ème et le 30ème étage.

Rebecca

Vous connaissez des hôtels de cette hauteur en ville ?

Vince

Non

Rebecca

Alors on est où ?

Vince

Aucune idée, mais on ne va pas rester coincés ici toute la journée. J'ai autre chose à faire moi.

Rebecca

Exactement, moi aussi.

Ils prennent leurs téléphones portables.

Vous appelez qui ?

Vince

Les pompiers. Je n'ai pas de réseau. Et vous ?

Rebecca

Non plus.

Vince

Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

Rebecca

On est prisonniers ! (*un temps*) Qu'est-ce que vous avez fait ?

Vince

Comment ça qu'est-ce que j'ai fait ? C'est encore de ma faute ? Je vous signale, que vous aussi vous êtes prisonnière.

Rebecca

On a dû me prendre pour votre complice par hasard.

Vince

Et pourquoi pas le contraire ?

Rebecca

Par ce que statistiquement, il est beaucoup plus probable que ce soit vous, l'homme, le délinquant, que moi, la femme. Toutes les études vous le confirmeront.

On frappe à la porte.

Vince

Vous attendez du monde ?

Rebecca

Oui. Mon coiffeur à domicile.

Vince

Hein ?

Rebecca

Je plaisante.

Vince

Qui ça peut bien être ?

Rebecca

On ne le saura peut-être jamais. On ne peut pas ouvrir la porte.

Vince se dirige vers la porte. Au moment où il arrive près de la porte, elle s'ouvre et il la reçoit dans la figure.

Vince

Aïe ! Merde !

Le majordome

Bonjour Madame, bonjour Monsieur. J'espère que Madame et Monsieur trouvent la chambre à leur goût.

Vince

Mais vous êtes qui vous ? Le serveur ? On n'a encore rien commandé.

Le majordome

Je suis à votre disposition Monsieur, ainsi qu'à la disposition de Madame. Considérez-moi comme le majordome. Je me suis dit que vous deviez avoir faim. J'ai donc pris la liberté de vous préparer une collation avec vos plats préférés respectifs

Rebecca

Mais comment vous connaissez nos plats préférés ?

Vince

(à *Rebecca*) Vous devez parler dans votre sommeil. Il a dû vous écouter.

(au *majordome*) Est-ce que vous l'avez aussi entendue déclamer des poèmes ?

Le majordome

Non Monsieur. Je n'ai pas espionné Madame. Simplement, il y a un certain nombre de choses que nous savons sur vous. Vos plats préférés font partie de ces informations.

Rebecca

Puisque vous savez tant de choses sur nous, qu'est ce qu'on fait là ?

Le majordome

Vous vous découvrez mutuellement.

Vince

Oui, ça on avait compris. Pour ce que c'est intéressant d'ailleurs... La question, c'est pourquoi on le fait ici, emprisonnés dans une chambre d'hôtel.

Le majordome

Je peux vous rafraichir la mémoire si vous le souhaitez.

Rebecca & Vince

On le souhaite.

Le majordome (à Rebecca)

Hier soir, vendredi, Rebecca, vous êtes sortie avec quelques unes de vos amies n'est-ce pas ?

Rebecca

Oui.

Le majordome

Vers une heure du matin, après avoir quitté vos amies, vous n'aviez pas envie de rentrer. En tout cas pas tout de suite et pas seule. Vous êtes entrée dans un bar à vins spécialisé dans le Champagne nommé le *Blue Bubbles*. Exact ?

Rebecca

Oui pour le *Blue Bubbles*. Pour le reste c'est vous qui interprétez. Et de toute façon, je ne me rappelle rien.

Le majordome (à Vince)

Quant à vous, Vince, vous avez travaillé tard et vous avez été dîner au restaurant vers minuit. Ensuite vous avez décidé de prendre un dernier verre de Champagne au *Blue Bubbles*. Vous espériez sans trop y croire y trouver une femme esseulée avec qui vous pourriez passer la nuit.

Vince

Y a de ça. Mais ensuite, je ne me souviens plus de rien.

Rebecca (à Vince)

Ah ! Vous voyez que j'avais raison. Vous vouliez coucher avec moi.

Vince

Pas spécialement avec vous. J'étais pas vraiment fixé. Vous ou une autre...

Rebecca

Vous êtes vraiment un...

Vince

Arrêtez, vous allez être désagréable. Vous étiez au *Blue Bubbles* pour la même raison que moi. C'est peut-être vous qui m'avez dragué. (au majordome) Qu'est-ce que vous en dites vous ?

Le majordome

Je dirais que dans la mesure où vous étiez dans les mêmes dispositions d'esprit et à la recherche de la même chose, il est très difficile d'établir formellement qui détient l'antériorité de la démarche de séduction.

Rebecca

Vous voyiez bien que c'est vous qui m'avez draguée. C'est Nestor qui le dit.

Vince (au majordome)

Nestor n'a pas dit ça ! Et pourquoi vous l'appellez Nestor, d'abord ?

Rebecca

Par ce que Nestor c'est un nom de majordome. C'est le nom du majordome dans Tintin. Alors on n'a qu'à l'appeler Nestor. Il faut bien qu'il ait un nom.

Vince

Et pourquoi ce serait vous qui choisiriez son nom ? Pourquoi je n'ai pas mon mot à dire ?

Rebecca

Parce que vous n'y avez pas pensé. Cette fois, c'est bien moi qui ait l'antériorité.

Vince

Je préfère l'appeler Alfred.

Rebecca

Allons bon, et pourquoi ça ?

Vince

Alfred est tout autant un nom de majordome que Nestor. Alfred, c'est le majordome de Bruce Wayne, qui n'est autre Batman. Ca vaut bien Tintin comme référence.

Rebecca

Vous nous faites quoi là ? Tintin contre Batman au pied du lit ?

Le majordome

Le nom que vous me donnez est sans importance pour moi. Je vous suggère Nestor-

Albert pour mettre tout le monde d'accord.

Vince

OK. J'accepte. (*un temps*) Et j'accepte que Nestor soit avant Albert en signe de bonne volonté. J'aimerais que cela soit bien établi.

Le majordome

Ca l'est, Monsieur, ça l'est. Puis-je poursuivre ?

Rebecca et Vince font signe que oui.

Après quelques échanges de banalités d'usage sur la régularité de la fréquentation du lieu, sur la qualité de la musique, sur le faible dosage en alcool des cocktails, votre relation a pris une orientation que je qualifierais de pré-appariement.

Rebecca

Qu'est-ce que ça veut dire ce truc-là ?

Vince

Ca veut dire que vous aviez envie de coucher avec moi. Et que je n'avais pas le cœur de vous refuser ça.

Le majordome

Nous avons donc pris la décision de donner un coup de pouce au destin en vous offrant la possibilité de réaliser votre projet... et même bien plus.

Rebecca

Qui ça « nous » ?

Le majordome

Une organisation qui a pour objectif d'œuvrer à la formation de couples heureux.

Vince

Allons bon ! On est tombé sur la Mafia de la Saint-Valentin.

Rebecca

Vous êtes une secte ou quoi ?

Le majordome

Non, pas du tout. Nous sommes une agence gouvernementale rattachée au Ministère de la Famille. Notre but est de former des couples qui durent.

Vince

Vous ne feriez pas plutôt partie d'un gang à la solde de magasins de robes de mariée ou de traiteurs ?

Le majordome

Si vous me permettez, je vais poursuivre.

Rebecca et Vince font signe que oui.

Il faut que vous sachiez que la viticulture en Champagne a fait des progrès scientifiques considérables ces dernières années...

Rebecca

Finalement, c'est un gang de vigneron. Ca va être encore des histoires de quota et de politique agricole commune. Inutile de poursuivre Nestor-Albert, personne ne comprend rien à ces trucs-là.

Le majordome

Pas du tout Rebecca. Je vous explique. Vous savez que le Champagne joue un grand rôle dans ce qui touche à la séduction, à l'amour, à la volupté, à la sensualité...

Rebecca

Oui, je sais. Apparemment, j'en ai été victime hier soir.

Vince

Mais de quoi vous vous plaignez ? Vous aviez besoin du secours d'un homme et je vous ai pris en charge.

Rebecca

A croire que je suis un cas médical. Vous voulez ma carte vitale ou bien ?

Le majordome

Hélas, bien des relations qui ont commencé dans l'euphorie d'une explosion de bulles, n'ont pas duré. Et c'est une situation bien triste.

Vince

Je vois pas en quoi ça gêne les vigneron de Champagne. Ils vendent du Champagne pour le mariage, puis pour le divorce et ils en vendent encore un peu plus tard pour le remariage.

Le majordome

Je poursuis si vous voulez bien (*Rebecca et Vince approuvent*). Donc les scientifiques et les vigneron de Champagne ont travaillé ensemble. Grâce à l'utilisation des nano-technologies, ils ont mis au point un Champagne qui agit comme les filtres d'amour des enchanteurs du temps jadis.

Rebecca

C'est ça ! Repassez donc me voir quand ils auront trouvé le moyen de transformer une citrouille en voiture électrique.

Vince

Et vos scientifiques, ils ne pourraient pas transformer le Beaujolais nouveau en vin par hasard ?

Le majordome

En quelque sorte, le Champagne est devenu intelligent. Grâce aux nano-technologies, il est capable de capter les phéromones émises par les deux personnes qui boivent ensemble. En fonction de l'analyse qui est faite des ces phéromones, la structure chimique du Champagne est modifiée en quelques secondes. Cela permet de faire en sorte que ces deux personnes s'aiment jusqu'à la fin de leurs jours dès qu'ils boivent chacun une gorgée de ce Champagne, qui est leur Champagne.

Vince

J'espère bien que personne n'a eu un prix Nobel pour ce truc-là ! (A Rebecca) C'est bien ce que vous disiez Rebecca. C'est une secte.

Rebecca

Tiens, vous vous souvenez de mon prénom, Vince ?

Vince

Mais bien entendu. D'ailleurs, à propos de souvenir Nestor-Albert, comment se fait-il que nous ne nous souvenions de rien après être entrés au *Blue Bubbles* ?

Le majordome

Quand vous avez quitté le *Blue Bubbles* ensemble, vous avez fait appeler un taxi. C'est une personne de notre organisation qui vous a pris en charge et vous a conduits ici. Vous avez vaqué à vos occupations.

Rebecca

Nos occupations ?

Le majordome

Des occupations de couple d'un soir dans une chambre d'hôtel. Dois-je développer ?

Rebecca

Ca ira, merci. Ca n'explique toujours pas pourquoi on ne se souvient de rien.

Le majordome (*désignant le bouteille dans le seau*)

Vous avez consommé de ce Champagne-ci...

Vince

Encore des nano-machin ?

Le majordome

Non, il est tout ce qu'il y a de normal. C'est la quantité absorbée qui a des effets... collatéraux.

Le majordome

Le majordome sort une bouteille de Champagne.

Madame, Monsieur, je vous présente une bouteille de ce Champagne intelligent, que l'on pourrait qualifier d'élixir d'amour.

Vince

Moi, ça va. J'ai ma dose pour la semaine.

Rebecca

J'ai déjà perdu la mémoire de la soirée d'hier, j'ai pas envie de prendre un ticket pour Alzheimer.

Le majordome

Je vous laisse la bouteille ici. Je vous répète que si vous partagez ce Champagne, vous formerez un couple parfaitement uni jusqu'à la disparition de l'un de vous deux. Réfléchissez, c'est une chance unique à ne pas rater.

Vince

Vous touchez une commission sur les robes de mariage ou quoi ?

Le majordome

Non, Monsieur, je ne fais que mon travail. Je suis un simple fonctionnaire du Ministère de la Famille.

Rebecca

Mais pourquoi nous ? C'est pas les couples qui tirent un coup d'un soir qui manquent.

Le majordome

En effet, mais nous avons fait une étude approfondie de vos situations personnelles et il apparaît que votre appariement serait profitable.

Vince

Comment ça profitable ? Vous faites de l'élevage ou quoi ?

Le majordome

Vous pouvez appeler ça comme ça si vous voulez. Notre mission est en effet d'assurer la perpétuation de l'espèce dans les meilleures conditions possibles. Et force est de constater que lorsque cette activité délicate est laissée à la libre initiative des individus, cela est assez hasardeux.

Rebecca

Si je comprends bien, on revient aux temps reculés des mariages arrangés.

Vince

On a beau être au temps des nano-technologies, le moyen-âge nous a rattrapé.

Le majordome

Il y a une différence de taille. A l'époque, les époux devaient s'accommoder l'un de l'autre comme ils pouvaient. Aujourd'hui, nous vous garantissons le parfait amour grâce à ceci.

Le majordome verse deux verres de Champagne.

Rebecca

C'est quand même une violation de notre liberté individuelle.

Vince

Exactement, il y a sûrement un article là-dessus dans la déclaration des droits de l'Homme.

Rebecca

Exactement, l'article 16.

Vince

Comment vous savez ça vous ?

Rebecca

C'est pas parce que je suis célibataire, que je ne me suis pas renseignée sur le sujet.

Vince

Pas étonnant que vous soyez toujours célibataire, si vous relisez la déclaration des droits de l'Homme avant de... enfin bref.

Le majordome

Voyez-vous ces erreurs d'appariement ont beaucoup d'effets négatifs sur le fonctionnement de la société. Le gouvernement a décidé de reprendre les choses en mains.

Rebecca

Manquait plus que ça. Un fonctionnaire au pied du lit.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce (7 pages et 2 fins différentes), merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.